

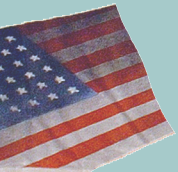
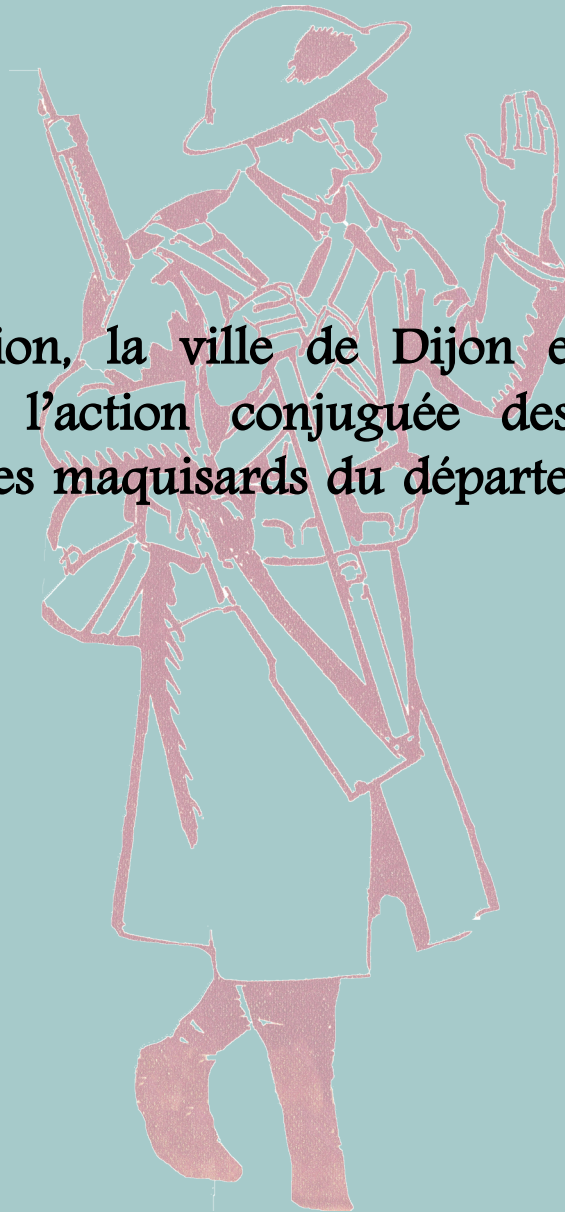
11 SEPTEMBRE 1944 : LIBÉRATION DE LA VILLE DE DIJON



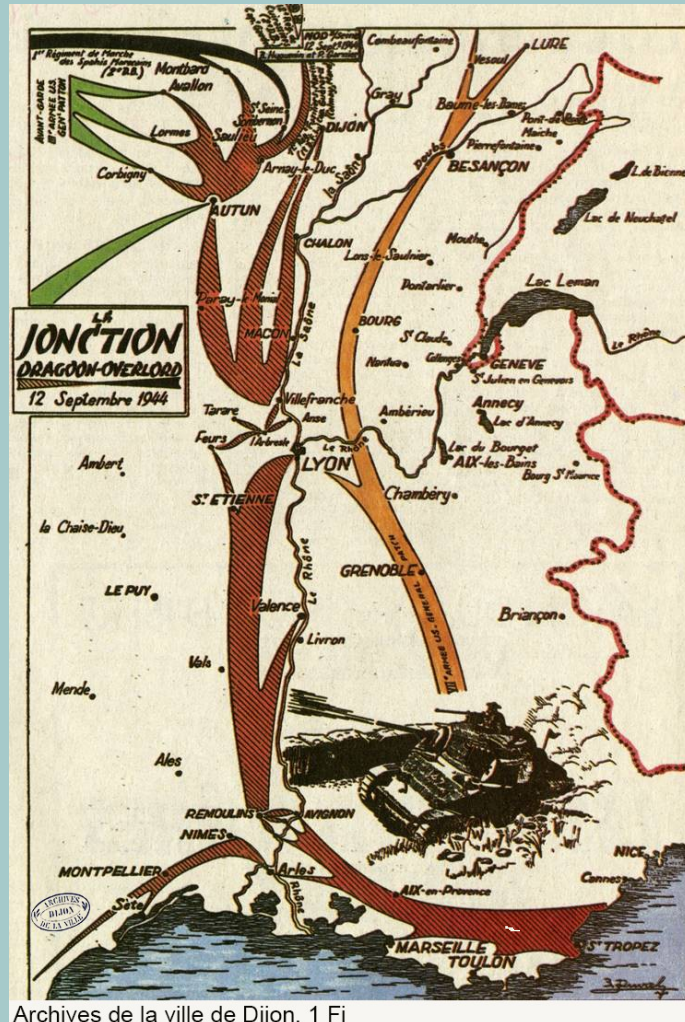
Archives de la ville de Dijon, 1 Fi 1044

11 SEPTEMBRE 1944 : LIBÉRATION DE LA VILLE DE DIJON

Après 4 années d'occupation, la ville de Dijon est libérée le 11 septembre 1944 grâce à l'action conjuguée des corps d'armée débarqués en Provence et des maquisards du département de la Côte-d'Or.

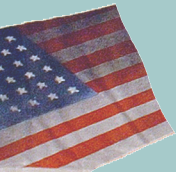


12 SEPTEMBRE 1944 : JONCTION DES ARMÉES DE LIBÉRATIONS VENUES DE NORMANDIE ET DE PROVENCE

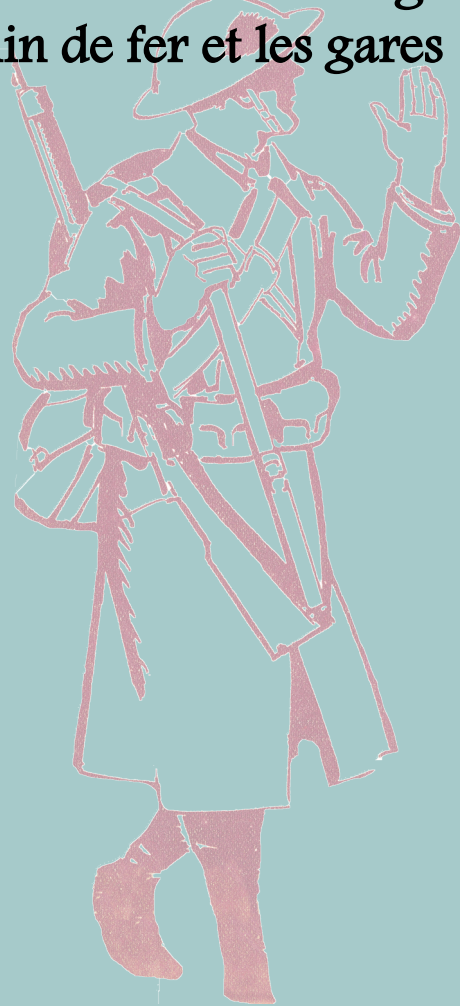


Archives de la ville de Dijon, 1 Fi

Le 12 septembre 1944, les deux armées de Libération (celle venant de Normandie et celle venant de Provence) se rejoignent à Nod-sur-Seine, localité située à 70 kilomètres au nord de Dijon

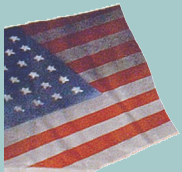


Face à l'avancée rapide de l'armée de Libération, les allemands détruisent les lignes de chemin de fer et les gares



Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467

Destruction de la gare de Dijon



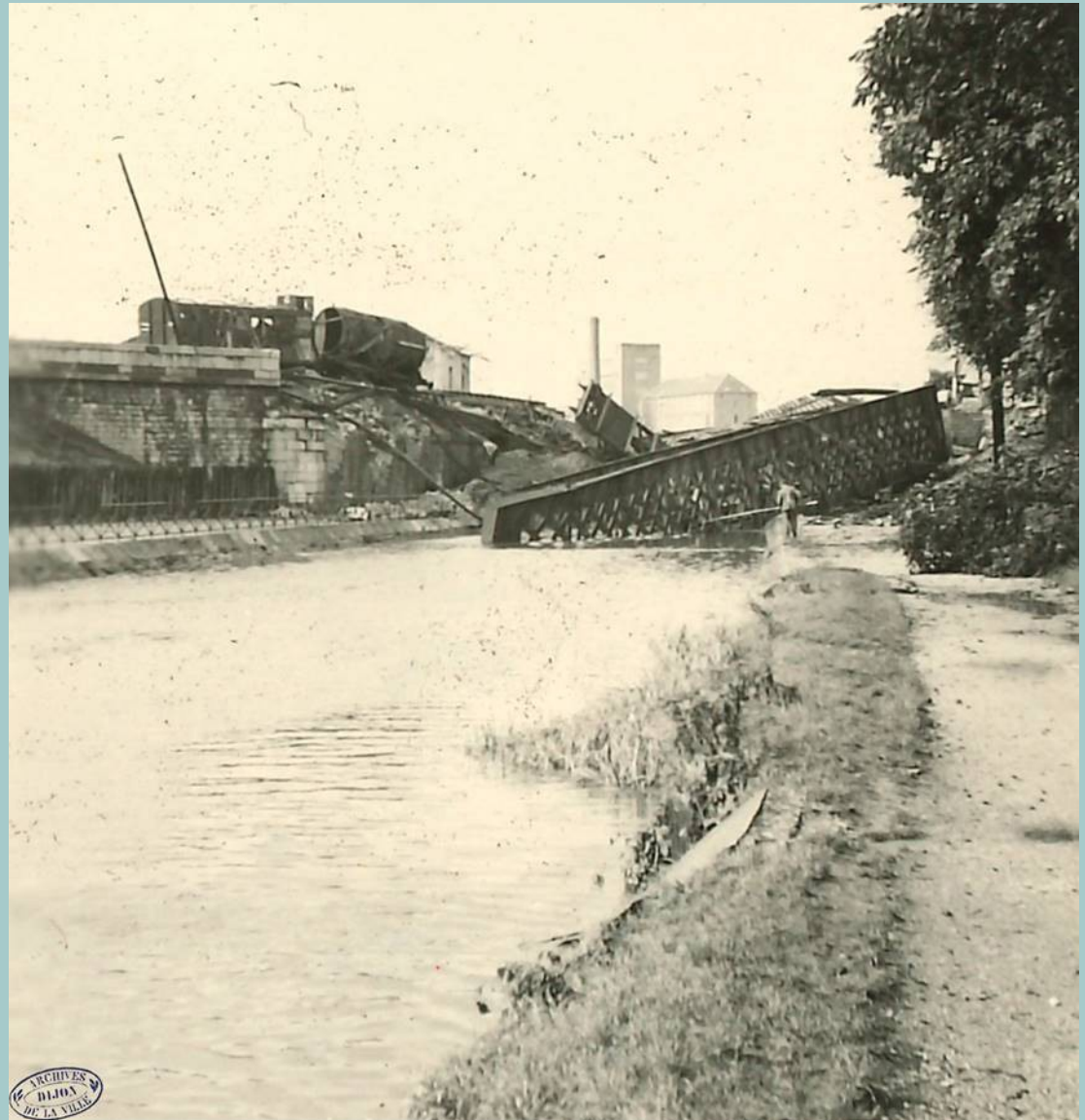
Grande verrière de la gare de Dijon après le sabotage



Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



Avant de partir l'armée
allemande fait sauter le pont
Eiffel de Dijon



Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



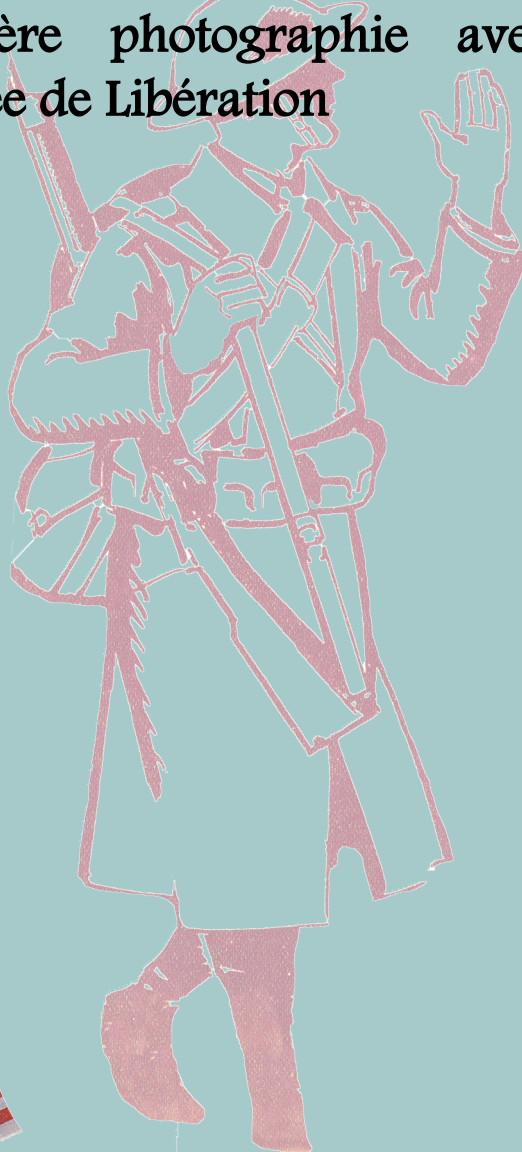


Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467

Matin du 11 septembre
1944 : les premiers chars
arrivent dans les faubourgs
de Dijon



**Matin du 11 septembre 1944 :
première photographie avec
l'armée de Libération**



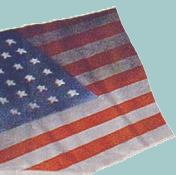
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467





Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467

11 septembre 1944 : Libération de Dijon, accueil des soldats devant l'église Notre-Dame



Matin du 11 septembre 1944 :
une réplique de la statue de la
Liberté est posée sur un socle
place Darcy



Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



REPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE LA COTE-D'OR

PROCLAMATION

DIJON enfin est libre.



Le Département de la Côte-d'Or le sera bientôt dans sa totalité. Les terribles épreuves d'une occupation barbare et sanguinaire ont pris fin et les Français sont à nouveau les maîtres chez eux.

Au nom du Gouvernement de la République qui m'a confié les fonctions provisoires de Préfet du département, je m'incline respectueusement devant toutes les victimes de l'immense tragédie que nous venons de vivre. La Nation saura les honorer et conserver leur mémoire.

J'adresse aussi aux Troupes Alliées et à la jeune et très glorieuse Armée Française, qui ont provoqué la défaite de l'ennemi, le témoignage de notre admiration et de notre reconnaissance.

Je salue les soldats et leurs chefs.

Mais je n'oublie pas que c'est à la Résistance Française elle-même entraînée par le Général de GAULLE que nous devons notre indépendance nationale et notre autorité. Les innombrables sacrifices consentis pendant plus de quatre ans dans la clandestinité par les Français de toutes origines et de toutes opinions pour le rétablissement de la grandeur nationale et la mise sur pied sous l'occupation ennemie, de cette magnifique armée populaire des Forces Françaises de l'Intérieur (F. F. I.) attestent de notre vitalité.

Il nous appartient aujourd'hui de travailler ensemble, au coude à coude et en confiance, pour reconstruire et panser nos blessures. Il faudra pour cela s'imposer encore des contraintes et des sacrifices. Les temps difficiles ne sont pas révolus.

J'assurerai à tous la sécurité. Je veillerai à l'ordre social et au respect de la personne et des biens.

J'espère que tous mes compatriotes Côte d'Ors comprendront la nécessité de l'union. Le Pays sera ce qu'ils en feront eux-mêmes.

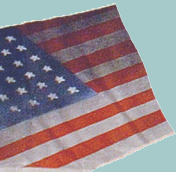
Ensemble, au travail dans la joie de la liberté retrouvée.

**Vive la République !
Vive la France !**

11 Septembre 1944

Le Préfet : **Marcel LEUILLIER.**

IMP. JOHANN, DIJON



LE JOURNAL EST LIBÉRÉ !

Tél. : Administration : 0.58

9, Place Darcy, DIJON

Adresse télégr. Btenjo-Dijon

LES TROUPES FRANÇAISES DU GÉNÉRAL VIGIER ET LES F. F. I. ONT FAIT HIER MATIN LEUR ENTRÉE DANS LA CAPITALE BOURGUIGNONNE QUI LES ACCUEILLIÈRENT DANS UN DÉLIRE D'ENTHOUSIASME

Les troupes ennemies avaient évacué la ville au cours de la nuit après l'avoir mutilée

Nous sommes libres ! Après 51 mois d'oppression sans révoltes encore, nous nous habituions mal à penser que le Gestapo n'est plus là, que nous pouvons penser français, que nous pouvons écrire français.

Nous sommes libres. Le Gestapo n'est plus là. Les mercenaires de l'ennemi ont perdu leur puissance. Ce sont des troupes françaises qui défient dans nos rues. Ce sont des drapeaux français qui flottent à nos fenêtres.

Il y a 51 mois que nous attendions ce jour. Il est impossible de décrire l'enthousiasme qui a secoué Dijon hier lorsque les cloches des églises sonnèrent pour annoncer la libération.

Nous avons voulu qu'une voix française vienne exprimer votre joie, vienne essayer de traduire dans la mesure où les mots peuvent le traduire — les sentiments qui animent la foule qui se pressait tout à l'heure pour acclamer les troupes françaises.

Dans le bonheur de la liberté retrouvée, cette foule oublie les 51 mois de cauchemar. L'angoisse des étreintes traquées par le Gestapo et ses mercenaires, les vexations, les privations, le chantage, la corruption, l'ennemi qui s'offrait partout, — la honte que nous ressentions devant ceux que cette corruption a menés à la trahison — tout cela était oublié. Fumées qui pendant quatre ans ont obscurci notre ciel, qui pendant quatre ans avaient chassé la joie de vivre de chez nous ; elles se sont dissipées avec les misérables débris d'une armée vaincue. La France a retrouvé son visage. Elle a retrouvé sa joie

avec les trois couleurs qui flottent partout. Il nous semblait tout à l'heure que, pour la première fois depuis les sombres jours de 1940, nous entendions des rires français.

Nous voulons aussi exprimer notre gratitude. Elle va à ceux qui, en dépit de tous les obstacles, alors que tout semblait perdu, ont cru en la France, et qui, parce qu'ils croyaient en elle, l'ont sauvée ; elle va à celui qui, dès le 15 juin 1940, alors que le désespoir allait nous écraser, nous parlait d'espoir. Elle va à ceux qui se sont levés à cet appel. Elle va à tous ceux qui, au milieu des dangers que l'ennemi dressait partout, ont continué à l'intérieur de maintenir la flamme française. C'est à eux — à eux tous, puisqu'ils plus obscurs de ceux qui ont servi — que la France doit, au milieu de ses malheurs, d'être restée une grande nation.

Elle va aux alliés valeureux qui ont tenu face à la merde et la marée qui après avoir submergé l'Europe, déferlait en 1941, contre le Grand-Est, l'agne, et en 1941, contre la Russie. Leur ténacité a sauvé la civilisation.

Sans doute l'heure est épreuve n'est pas close. C'est au milieu des ruines que nous nous retrouvons. Tout est à reconstruire. Avec un cynisme qui semble appartenir à un autre âge, l'ennemi a tout pillé, tout saqué. Mais nous sommes libres. Nous sommes français. Dans un combat à nous dont nous avons, pendant ces quatre années, appris à connaître le prix, nous reconstruirons.

Le « Bien Public »

Le territoire allemand est maintenant sous le feu des canons alliés

Châtillon-sur-Seine est libéré par les F. F. I. (les Américains dans les forêts de Vesou)

Paris. — On annonce que les Américains ont dans le duché de Wurtemberg, capitale de Grand-Breuil.

Des unités américaines se sont avancées dans les forêts de Vesou, dans le département de Vesou, dans le département de Vesou, dans le département de Vesou.

Les opérations de nettoyage menées par les F. F. I. se poursuivent dans le centre de la France. Au cours d'une opération près d'Espéranche, un certain nombre d'Allemands ont été tués.

Les F. F. I. ont arrêté le commandant Walter Weiler, chef de la Gestapo du département de Vesou. Ce dernier est actuellement détenu au camp de concentration de Vesou. Les Allemands arrêtés seront envoyés à Châtillon-sur-Seine, avec leurs hommes.

Le territoire allemand est maintenant sous le feu des canons alliés

Châtillon-sur-Seine est libéré par les F. F. I. (les Américains dans les forêts de Vesou)

AGRANDISSEMENT DÉPART. — Aujourd'hui, de passagers français, comprenant au total plus de 100 hommes, ont été évacués de la zone occupée par les Allemands et ont rejoint les troupes françaises qui les ont libérés.

Les opérations de nettoyage menées par les F. F. I. se poursuivent dans le centre de la France. Au cours d'une opération près d'Espéranche, un certain nombre d'Allemands ont été tués.

Les F. F. I. ont arrêté le commandant Walter Weiler, chef de la Gestapo du département de Vesou. Ce dernier est actuellement détenu au camp de concentration de Vesou. Les Allemands arrêtés seront envoyés à Châtillon-sur-Seine, avec leurs hommes.

Les opérations de nettoyage menées par les F. F. I. se poursuivent dans le centre de la France. Au cours d'une opération près d'Espéranche, un certain nombre d'Allemands ont été tués.



GENERAL DE GAULLE

À l'heure de notre libération, notre gratitude respectueuse va aux chefs qui ont conduit la France dans la voie du Relèvement — au Général de Gaulle qui, dès 1940, alors que tout semblait perdu, nous sauva de la déroute — au Général de Gaulle qui, dès 1940, alors que tout semblait perdu, nous sauva de la déroute — au Général de Gaulle qui, dès 1940, alors que tout semblait perdu, nous sauva de la déroute.

Le héros de Bir-Hakeim, commandant en chef des F.F.I.

Le général de Lattre de Tassigny commandant les Forces françaises du Midi sera reçu demain à Dijon

Le Général de Lattre de Tassigny, commandant des Forces françaises qui ont occupé Dijon un mois avant que les troupes F.F.I. n'entrent dans la ville, sera reçu demain à Dijon.

Le général Catroux à Dijon

Le grand méridien et grand Français qui a été nommé commandant en chef des Forces françaises du Midi, sera reçu demain à Dijon.

Comité Départemental de Libération

Le Comité départemental, sous la présidence de M. Guyot, s'est réuni lors de la libération de Dijon.

PROCLAMATION de M. le Commissaire de la République

Après plus de quatre années de misère et d'esclavage, la France est sur le point de voir son sol presque complètement libéré, grâce à l'intervention victorieuse des troupes alliées et à l'héroïsme indomptable de la Résistance, personnifiée en particulier par les vaillantes forces françaises de l'intérieur (F.F.I.).

Le Gouvernement Provisoire de la France m'a confié le poste de Commissaire de la République pour la Région administrative de Bourgogne et de Franche-Comté, qui comprend l'ensemble des huit départements suivants :

- Territoire de Belfort
- Jura
- Côte-d'Or
- Haute-Saône
- Nièvre
- Saône-et-Loire
- Yonne

Toute ma volonté et toute mon énergie restent au service de mon Pays.

Un seul souci m'anime : concilier l'amour que les Français ont pour la liberté et l'indépendance avec leur besoin naturel des progrès et d'ordre.

À tous mes compatriotes, je demande instamment de suivre et de respecter les directives que je leur donnerai, au nom du Gouvernement de la République, par l'intermédiaire du Préfet de chaque département.

Je suis sûr que tous auront à cœur de contribuer par leur dévouement à la sauvegarde du patrimoine national et à la reconstruction de notre Pays encore meurtri et ensanglanté.

BIEN, la France accablée sous le poids de la défaite et les menaces de la trahison, aurait pu douter d'elle-même ; mais, malgré tous les obstacles, elle n'a cessé d'espérer, grâce à l'esprit de la Résistance, symbolisé par le général de Gaulle, l'un des plus illustres de ses fils, le Général de Gaulle.

AUJOURD'HUI, forgée par l'épreuve, retournée dans la douleur, elle lutte avec un héroïsme accru contre l'ennemi commun.

DEMAIN, elle reprendra sa marche glorieuse vers sa destinée immortelle et continuera à répondre par le monde son esprit fait de raison, de clarté et d'harmonie.

Le Commissaire de la République : Jean BOUYEY

AVIS

M. Jean Barbey, commissaire de la République, prévient que les services de la République sont actuellement en cours de réorganisation.

M. MARCEL LHULLIER est nommé.

M. Marcel Lhullier, qui a été nommé préfet de la Côte-d'Or, a pris hier possession de son poste.

M. Lhullier, né à Dijon le 24 avril 1885, n'a jamais cessé d'être militaire.

Secrétaire de direction à la Charbonnière depuis 1915, il a fait toute la guerre 1914-18. Il partit soldat de 2^e classe et revint sous lieutenant d'artillerie, croix de guerre.

Il fut nommé conseiller municipal de Dijon en 1924 et adjoint de la mairie de Dijon en 1925. Il fut nommé préfet de la Côte-d'Or en 1931, date de son départ pour la région de Franche-Comté. Le Général Catroux a révoqué sa nomination, mais, volontiers sans parti pris, il a été nommé préfet de la Région de Franche-Comté.

12 septembre 1944 : la presse est de nouveau libre



13 septembre 1944, les généraux Jean de Lattre de Tassigny et Jean Touzet du Vigier sortent de la cathédrale Saint-Bénigne où une messe a été célébrée en hommage aux victimes de la guerre



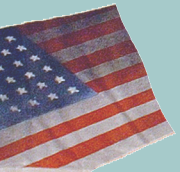
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



13 septembre 1944 : Te deum à la cathédrale Saint-Bénigne, fanfare à la sortie de la cérémonie



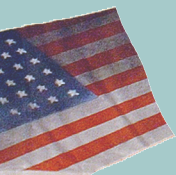
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



13 septembre 1944 : Te deum
à la cathédrale Saint-Bénigne,
sortie des Drapeaux



Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467





13 septembre 1944 : défilé
place Darcy



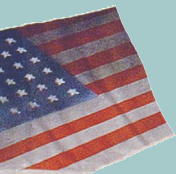
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



13 septembre 1944 : défilé de
la Libération, rue de la Liberté,
Dijon



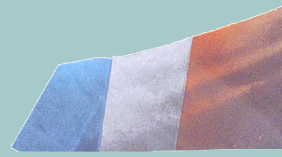
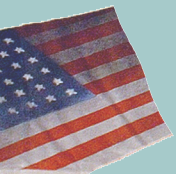
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



13 septembre 1944 : défilé
des FFI rue de la Liberté,
Dijon



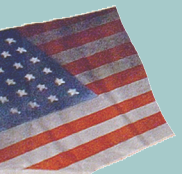
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



13 septembre 1944 : défilé de la Libération, rue de la Liberté, Dijon



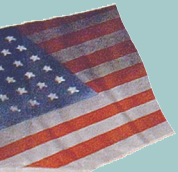
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



13 septembre 1944 : défilé de la Libération, devant l'hôtel de ville



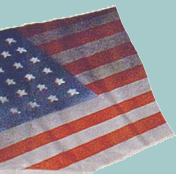
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



13 septembre 1944 : défilé
de la Libération, arrivée à
l'hôtel de ville



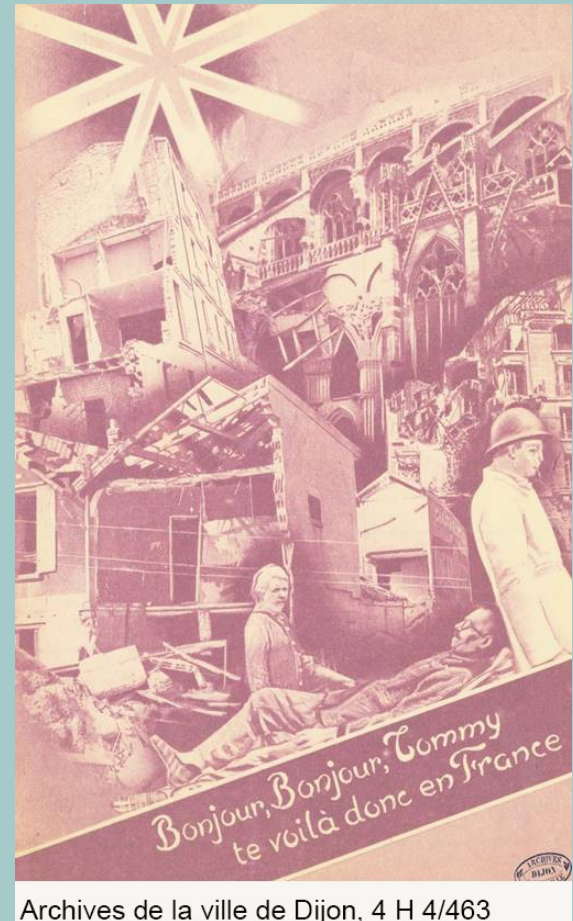
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



CHANSON COMPOSÉE EN L'HONNEUR DES AMÉRICAINS



Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/463

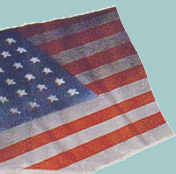


Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/463

15 septembre 1944 : le Général de Lattre de Tassigny, commandant des Forces Françaises de l'armée de Libération passe en revue les troupes cours du Parc à Dijon



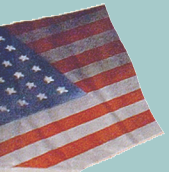
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



15 septembre 1944 :
revue des troupes, cours
du Parc



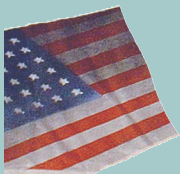
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



15 septembre 1944 : passage
du drapeau de la Légion, cours
du Parc



Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467

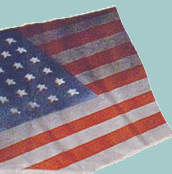




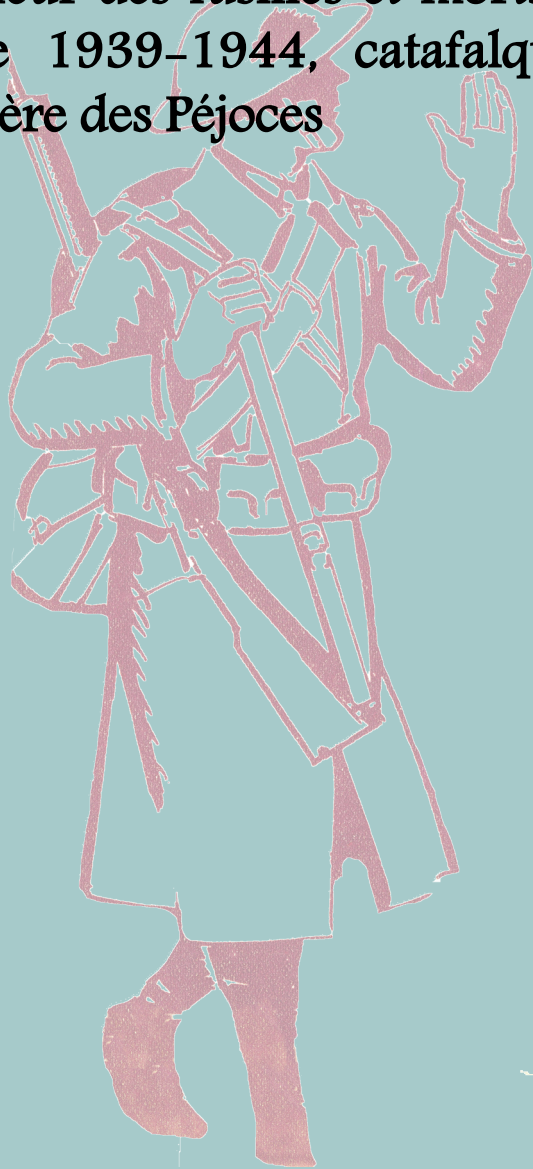
23 octobre 1944 : le Général de Gaulle en visite à Dijon, accompagné de M. Connes, Maire de Dijon et M. Mairet, commissaire de la République



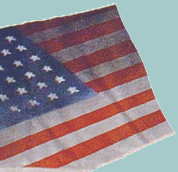
Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



1er novembre 1944 : cérémonie en l'honneur des fusillés et morts de la guerre 1939-1944, catafalque du cimetière des Péjoces



Archives de la ville de Dijon, 4 H 4/467



Le char Sherman Duguay-Trouin, à voir cours Fleury à Dijon

